



Cantier

Elle STALAG XII D. FREVES-ESTREISBERG, camp de rassemblement.

Examen

Visité le 11 août 1944 par le Dr. Landolt et M. Wyss

On déplore la présence de puces, de punaises et de poux mais, jusqu'ici, des désinfections avaient été régulièrement effectuées avec succès. Cependant les punaises et les puces sont devenues de plus en plus nombreuses.

Homme de confiance français : EUGY Bernard, sergent, No 14063.

Médecin-chef allemand : l'Oberstabsarzt DAHMAUS.

Médecin-chef français : MARCHEPOT Laurens, médecin-commandant, No 18680.

Soins médicaux

Effectif : 15.960 Français sur un total de 21.081 prisonniers.

Effectif des médecins : 15 Médecins et 111 infirmiers affectés : 62 Membres du personnel sanitaire français 16 numériques

Détachements de travail : 991 comptant jusqu'à 50 prisonniers.

Situation et logement

Le camp s'étend sur une colline, au sud de Trèves. Les baraques se trouvent à une certaine distance les unes des autres, séparées par des massifs de fleurs et des jardins potagers, par un vaste terrain de sport, un pavillon de musique et de larges allées. Les diverses nationalités ne sont pas séparées les unes des autres, quoique cette séparation doive s'effectuer prochainement. Plusieurs baraques, très spacieuses, logent de 15 à 50 hommes par pièce, dans des lits à 3 étages. Il existe suffisamment de locaux de récréation, d'ateliers de réparation, de lavabos et de douches. Deux pièces sont affectées aux services religieux. Les latrines sont convenables.

Nourriture

Les vivres des paquets sont apprêtés 3 fois par semaine. Un des hommes de confiance fait remarquer à ce propos qu'ils ont notablement amélioré la mauvaise situation alimentaire car la nourriture octroyée par les Allemands consistait surtout en une soupe trop claire; il serait donc heureux qu'on puisse fournir de quoi rendre cette soupe plus épaisse. Les hommes de confiance contrôlent toutes les rations allouées. Pour la préparation des vivres des envois collectifs, il existe un nombre suffisant de foyers.

Habillement

Les hommes de confiance contrôlent également les réserves d'habillement. L'état des vêtements est défectueux; les livraisons se font en trop petites quantités.

Envois collectifs

Il existe une réserve couvrant le mois de septembre 1944 et pour octobre, une réserve d'un demi-paquet par homme. Les quantités nécessaires pour la compléter sont signalées au Comité International de la Croix-Rouge.

Recommandations

Cantine

Elle vend de la bière blonde et des lames de rasoir.

temps jusqu'à demander un mois.

Hygiène

Disinfectants

On déplore la présence de puces, de punaises et de poux mais, jusqu'ici, des désinfections avaient été régulièrement effectuées avec succès. Cependant les produits nécessaires font défaut en ce moment. Les prisonniers peuvent se doucher une fois par semaine. Les autres installations sanitaires sont en ordre elles aussi. Les latrines de l'infirmerie sont cependant distantes d'environ 100 mètres de la baraque; les Autorités allemandes ont donc fait placer dans les chambres des seaux servant à cet usage.

Entrée

inscrits dans ce rapport.

Soins médicaux

La baraque de l'infirmerie demeure toujours surpeuplée; elle paraît infestée de punaises, à tel point que les prisonniers refusent souvent d'y demeurer plus longtemps. La situation des latrines affectées à la baraque a déjà été indiquée.

L'on ne traite à l'infirmerie que les cas de peu de gravité. Il est possible d'y pratiquer des interventions relevant de la petite chirurgie. Les cas plus graves s'évacuent sur l'hôpital de Trèves. Les cas de tuberculose, par exemple, sont envoyés à Scharburg, qui semble être surpeuplé. De là, les Français sont renvoyés chez eux. Ce surpeuplement est souvent cause d'arrêts dans les évacuations du Stalag, de sorte qu'il arrive que des tuberculeux aient à séjourner jusqu'à 3 mois au Stalag XII D. Les dernières transports de ce genre en 1944 avaient eu lieu les 7 janvier, 9 février, 10 mai et 20 juillet. Cependant, l'«Oberabsarzt» a pu promettre aux Délégués une amélioration à cet égard.

Entrée

Repos

Les prisonniers sont tous vaccinés contre la typhoïde, le personnel de l'équipe de désinfection étant seul vacciné contre le typhus exanthématique. Aucun cas de typhus exanthématique ne s'est déclaré jusqu'ici.

Le service dentaire est bien organisé. Des prothèses peuvent actuellement se confectionner.

Loisirs et besoins d'ordre intellectuel et spirituel

Les services religieux se célèbrent tous les dimanches; on dispose de 2 chapelles.

L'activité de l'orchestre et du théâtre, devenue très importante, s'est récemment restreinte en raison du travail pénible.

Des livres sont disponibles en nombre suffisant.

Il existe encore un terrain de sport, mais les prisonniers n'ont que fort peu de temps à consacrer aux activités sportives. Il en est de même, dans une plus forte mesure encore, dans les détachements de travail.

Travail et Solde

Ces derniers temps, le travail s'est constamment accru. La besogne qui incombe aux détachements de travail consiste principalement en travaux de culture et de vignes; bien qu'on ne constate pas en général un travail ininterrompu, l'on peut dire cependant que l'on travaille aussi tous les dimanches. La solde est régulière.

Correspondance

Le courrier des Français s'est ralenti ces derniers temps jusqu'à demander un mois.

Discipline

La discipline est correcte. Les Autorités allemandes du Stalag témoignent d'une grande compréhension quant à la situation des prisonniers.

Entretien avec les hommes de confiance (sans témoins)

L'entretien a porté sur toutes les questions déjà envisagées dans ce rapport.

Les hommes de confiance ont tous signalés aux Délégués que le nombre total de prisonniers à prendre en considération pour les envois collectifs n'est pas donné de façon complète : le camp sert également de camp de passage, et les prisonniers en question y demeurent souvent bien plus longtemps qu'il n'était prévu; il faut donc souvent les pourvoir eux aussi d'envois collectifs.

Les hommes de confiance ont attiré l'attention sur le fait qu'il arrive de nombreux disques de gramophone en langue anglaise, que les Autorités allemandes ne peuvent mettre à disposition.

Entretien final avec les Autorités allemandes

Le Commandant a été prié de faire édifier des latrines dans les baraques ou à proximité immédiate. Le Commandant répondit qu'à son avis, les seaux placés dans les pièces suffiraient.

Conclusion

Au point de vue des logements, du traitement des prisonniers et de leur nourriture, le camp peut être considéré comme excellent. Abstraction faite pour la question des seaux, soulevée lors de l'entretien final, le Commandant témoigne de beaucoup de compréhension à l'égard de la situation des prisonniers. Les relations entre les Autorités allemandes et les occupants du camp paraissent être excellentes.